

LE JOUR, 1946
28 SEPTEMBRE 1946

D'UNE HIERARCHIE EN TOUT

Lorsque dans la politique, les Libanais auront mieux appris à distinguer l'essentiel de l'accessoire, ils auront fait un grand pas.

La confusion à ce sujet reste profonde. Des événements du troisième ordre placés avant les matières fondamentales feraient croire pour peu que le Liban est, dans ses forces vives, un pays menacé. En vérité, il n'en est rien, à condition cependant de ne pas se laisser obséder par le détail.

Beaucoup de bruit a pour origine souvent, l'intérêt qu'ont des gens à faire du bruit. Pour juger sainement du présent, il faut revenir au passé, voir, réfléchir, comprendre et se persuader enfin que peu de nations au monde ont en ce moment plus de santé que nous. Ce bienfait tient d'ailleurs aux réalités séculaires de ce pays et à sa force d'adaptation et non pas à la façon dont il est gouverné.

Nous savons tous que le Liban pourrait et devrait être mieux gouverné ; mais, en cette année 1946, nous voyons peu de gouvernements dans le monde qui se présentent sous l'aspect d'un gouvernement idéal. Tout va en boitant parce qu'à l'origine du désordre il y a des maladies et des malheurs universels.

Les faits qui nous sont imputables ici nous les signalons avec vigueur et avec véhémence. Ce qui dépend de nous, de notre caractère, de notre volonté, nous le proclamons à haute et intelligible voix.

Qu'on ne suppose pas pour cela que nous renonçons à la bonne humeur et à l'optimisme.

Nous avons dénoncé des erreurs et des défaillances ; nous les rappelons au souvenir de chacun. Aucune, bien sûr, n'est mortelle ; mais les cris qu'elles suscitent sont naturellement mis à profit par ceux-là qui ont l'instinct ou le goût des bouleversements. Ce ne sera jamais l'intérêt du Liban d'être trop secoué. Cela est aussi vrai de notre pays que des instructions de précision et des mouvements d'horlogerie. Vingt fois en vingt ans, et de façon sensationnelle, nous en avons fait la preuve.

Le Liban fonde son avenir non point sur les agitateurs, mais sur la paix.

Ce que les agitateurs ont fait ici, chacun le sait et nul n'ignore qui fut leur victime et leur dupe.

Mais il y a des réalités libanaises, il y a une bonne foi libanaise, il y a un équilibre libanais dont on ne peut pas s'écarter sans périr. Ceux qui errent, finalement, ils succombent, mais le pays tient ferme comme ses montagnes.

Il est ainsi des faits de politique et d'histoire contre quoi les mauvaises volontés ne peuvent rien. La première vérité à claironner par nous désormais est que ce Liban, comme il est, est infiniment solide et utile aux nations arabes ou plus lointaines. Pour n'en point douter, il suffit de voir un peu plus loin que son nez.

Mais le gouvernement actuel dira-t-on ? Au fond, il est comme les autres. S'il ne satisfait pas l'opinion dans sa masse, s'il ne nous vient pas avec les quelques mesures essentielles que ce peuple attend légitimement de lui, bien sûr alors, comme les autres, il s'en ira.